

## Assemblée Générale 2022 de la délégation ANPNOGD du JURA

Un bon nombre d'adhérents de la délégation du JURA, présidée par Françoise MAZET, a tenu son assemblée générale annuelle le 03 septembre à LONS le SAUNIER.

Cette réunion avait pour but d'apporter aux adhérents toutes les informations utiles aux membres, pupilles de la nation, orphelins de guerre. Le point de plus important a été évoqué en présence de Mme BRULEBOIS, Danièle, députée du département, de Mr, BRERO, Cyrille vice-président du conseil départemental et de Mr RAVIER, Jean-Yves, maire de LONS le SAUNIER. Madame la députée s'est engagée à saisir l'assemblée nationale.

A l'occasion de cette assemblée générale, la présidente Françoise MAZET a remis à son trésorier la médaille de l'association pour son engagement au sein de la délégation

### L'association lutte pour une indemnité équitable entre les pupilles

Samedi 3 septembre, l'association des pupilles de la nation tenait son assemblée générale au centre René Feit, et la présidente Françoise Mazet, n'a pas manqué de remercier tous ceux qui œuvrent pour le devoir de mémoire, de ceux qui sont morts pour la France. « J'ai aujourd'hui une pensée pour ceux qui nous ont quittés et ceux qui souffrent »

Dans son rapport moral, Françoise Mazet se dit en colère contre le gouverne-

ment : « Lorsque nous perdons un parent, nous sommes pupilles de la nation. Nous bénéficions d'une indemnité, mais d'autres pupilles qui ont perdu un parent dans d'autres circonstances (terrorisme, actes de barbarie) ne sont pas indemnisés. Cette différence de traitement n'est pas digne de l'État. Nous avons envoyé plusieurs courriers dans différents ministères, dont un à Geneviève Darrieussecq, notre ministre pour

qu'elle nous éclaire sur la situation, nous n'avons jamais eu de réponse. Cette non-réponse est pour nous intolérable. Nous sommes fiers de nos parents morts pour la France, mais il y a deux poids deux mesures en matière d'indemnisation. Pourquoi ? »

#### Un état des lieux des pupilles concernées

Danièle Brulebois, député du Jura était consternée : « Je suis stupéfaite de cette non-

réponse du gouvernement. L'indemnisation ne doit pas être différente. J'ai toujours été à vos côtés, et nous allons très vite éclaircir ce problème en faisant un état des lieux de toutes les pupilles concernées ».

Cyrille Brero, vice-président du département est surpris aussi de cet oubli du gouvernement. « Pour autant le Département continuera à vous soutenir et vous apportera un soutien accru dans vos initiatives. »

Jean-Yves Ravier, maire de Lons, salue le devoir de mémoire de chacun et assure que la Ville apportera son soutien financier et moral.

Chacun a pu prendre la parole lors de cette assemblée, et le public a salué l'investissement de Françoise Mazet qui joue le rôle de présidente et secrétaire de l'association et de Louis-Paul Candela trésorier, et lui-même pupille de la nation.

De notre correspondante,  
Martine SAILLARD

LONS-LE-SAUNIER

## Louis-Paul Candela distingué par l'association des pupilles de la nation

« J'ai su très tôt que je n'avais pas de papa. Mon regret a été de ne pas avoir eu comme beaucoup de mes camarades, un père, », a témoigné Louis-Paul Candela lors de l'assemblée générale de l'association locale des pupilles de la nation et orphelins de guerre.

Samedi 3 septembre, au centre social René-Feit, a eu lieu l'assemblée générale de l'association locale des « Pupilles de la nation et orphelins de guerre de tous les conflits ».

Lors de cette assemblée générale, Louis-Paul Candela a reçu la médaille de l'association.

Louis-Paul Candela est né le 28 septembre 1943 à Oran (Algérie). Son papa est déjà engagé dans l'armée, il est en Italie, et sa toute jeune maman a 23 ans.

#### Il perd son père à l'âge de 8 mois

Louis-Paul avait huit mois lorsque son papa est tué lors du conflit. Il s'était porté volontaire pour une mission périlleuse et il a sauté sur une mine. « Ma vie s'est écoulée tranquillement près de ma maman qui avait 23 ans. Ma maman "courage" a trouvé du travail à la mairie d'Oran. Je deviens pupille de la Nation et orphelin de guerre », explique



La médaille de l'association des pupilles de la nation est une reconnaissance pour Louis-Paul Candela, qui a perdu son papa pendant la Seconde Guerre mondiale. Photo Progrès/Martine SAILLARD

Louis-Paul Candela.

« J'ai été aimé, choyé par toute ma famille, et plus tard j'ai entendu des gens dire "son papa a été tué par les Allemands". Je me souviens lorsque j'ai cinq ans d'une grande agitation autour de moi. Le corps de mon papa allait être rapatrié d'Italie et revenir à Oran. Tous les corps en provenance d'Italie sont arrivés par

camions, c'était impressionnant et une cérémonie a eu lieu à la cathédrale d'Oran. Le général Gillot a épinglé sur mon petit costume, à titre posthume, la médaille militaire. J'ai même fait la Une des journaux locaux », se souvient le Lédonien. « Ce petit bonhomme en short et chaussettes était très émouvant. Je m'en souviens très bien, mais sur le

moment je ne mesurais pas l'importance de cette cérémonie. »

« Ensuite je suis souvent allé sur la tombe de mon papa, où je lisais sur la stèle "Mort pour la France". Cette phrase résonnera toute ma vie dans ma tête. »

Louis-Paul a, toute sa vie, eu le sens du devoir. Maire de Geruge de 2001 à 2020, il est

aujourd'hui un homme heureux, marié depuis cinquante ans, père de trois filles, avec sept petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

« Mais je n'oublie pas tous mes camarades orphelins, et nous devons jusqu'à notre dernier souffle avoir le sens du devoir. »

De notre correspondante,  
Martine SAILLARD